



Couvent des Carmes Saint Jean de la Croix

Fribourg – Décembre 2010

J M + J T

Chers Amis,

Ce dimanche 12 décembre, vous avez été nombreux à répondre à notre invitation pour l'inauguration du couvent rénové. En effet, quelques deux cents convives prenaient part aux différents moments de cette journée festive : messe de saint Jean de la Croix célébrée par le R.P. Henri de l'Enfant-Jésus, Provincial, visite du couvent, dîner à la salle saint Pierre et concert spirituel de notre frère Pierre.

Que dire ? Nous avons, il me semble, goûté quelque chose non des bonheurs et plaisirs d'ici-bas, mais bien de cette joie à l'éclat d'éternité. Seul un regard de lumière peut en percevoir les secrets : l'effort, le sacrifice, le don de soi, la candeur et la simplicité d'une âme qui s'oublie.

Je voudrais ici saluer le dévouement sans faille de mes frères carmes, François, Armand et Christophe, l'assistance amicale et efficace des membres du comité de l'Association suisse des Amis des carmes, les frères et sœurs de l'Ordre séculier qui ont eu très à cœur de vivre cette grande fête de famille, nos chères sœurs moniales carmélites toujours si promptes dans la sollicitude priante pour leurs frères. Je n'oublie pas non plus ces petites mains anonymes qui se sont agitées pour donner un petit coup de balai par-ci, préparer les fleurs par-là. Témoignage silencieux de la fécondité de l'amour humble et caché.

Toutefois, nous n'avons pas fait la fête pour faire la fête. La vraie fête est toujours commémoration. De Dieu et de nous tous. « *Si le Seigneur ne bâtit la maison...* » Toute réussite est d'abord l'œuvre de Dieu disposant toutes choses favorablement, suscitant et faisant aboutir tous les concours. Aussi devons-nous sans cesse nous tenir dans l'action de grâces. Mais il plaît à Dieu de bâtir avec nous : « *Nous sommes les coopérateurs de Dieu* ». Comment ici ne pas faire mémoire des frères passés par Fribourg, entraînés par leurs prieurs respectifs, je pense notamment aux frères Denis, Jean-Emmanuel et François. Chacun, selon sa grâce propre, a pu témoigner que toute aventure humaine au fil de la vie religieuse ne saurait être une sorte de perpétuel baume au cœur, de consolation quotidienne. N'est-ce pas là le prix de l'amour ? « *Ceux qui sèment dans les larmes moissonneront dans l'allégresse.* »

Aujourd'hui, nous voilà plongés à nouveau dans l'épaisseur du quotidien. Et si, selon le poète, « *l'avenir est aux humbles vertus du travail, de la discipline et de la patience* », alors oui nous puiserons dans ces réserves de grâces reçues lors de nos fêtes. Notre vie de prière, d'étude et d'apostolat ne pourra que rayonner « *un no sé qué* » de la lumière d'en-haut et porter les fruits que le Seigneur désire.

Beaucoup parmi vous ont certainement remarqué que le clocher est sans voix depuis de longs mois. La construction de la structure en bois, mal engagée dès le départ, n'a pas supporté la rigueur du temps qui passe. Nous avons donc lancé l'étude pour sa rénovation que nous espérons sans trop de conséquence. Notre souhait est que la cloche puisse donner toute sa puissance pour l'Alléluia pascal !

Enfin, je confie à votre prière la célébration triennale du Chapitre provincial qui se tiendra au couvent de Montpellier, au cours du Temps pascal 2011.

« *Il faut prendre soin de se conduire en toutes choses comme si ce qu'on fait devait être éternel.* » Ces mots empruntés au poète suisse Charles Ferdinand Ramuz expriment merveilleusement notre mission auprès de vous dans la lumière de la tradition carmélitaine. Nous sommes des créatures de Dieu, qui en créant chacun de nous a eu une pensée particulière. Il nous faut apprendre à connaître cette pensée divine sur nous et c'est là tout l'enjeu d'une vie spirituelle.

Bien chers amis, puissions-nous devenir davantage ces apprentis de l'éternité sur la voie royale de l'oraison.

Espérant la joie de vous accueillir, c'est de tout cœur, que mes frères et moi vous bénissons !

Frère François-Emmanuel du Christ Roi
ocd